Fraser, Alexander [Provincial Archivist, Secretary to the Lieutenant Governor ?] Nov. 1916-Jan 1917

(14)

157

November 21st, 1916

Dr. Alexander Fraser,

Secretary to His Honour the Lieutenant-Governor,

Government House, Toronto.

Dear Sir:

President Falconer tried to get you by telephone to-day but learned this afternoon that you were out of the city. He has asked me to communicate with you regarding an address of welcome to His Excellency, the Governor-General, which the Senate of the University is desirous of presenting next week. The Senate will meet on Wednesday afternoon, when the form of the address will be approved. Will you kindly let the President know if it is posted to you at Government House after the Senate meeting to reach you on Thursday morning ~~it~~ the typewritten copy of the address will be in time?

Yours very truly,

President's Secretary.

ALEXANDER FRASER, LL.D., LITT.D.
F.S.A. SCOT. (EDIN.)

134

ONTARIO

BUREAU OF ARCHIVES

Jan. 10, 1917

Dear President Falconer :-

I beg to enclose the letter sent by Laval University by the hand of Sir George Garneau, which you were kind enough to allow me to copy for the Archives.

I shall feel further obliged for a copy, or the original which I shall be glad to copy, of your address at Convocation, which I regard as altogether the finest expression of fair sentiment given utterance to in this movement.

Yours very truly

Alexander Fraser

Principal Falconer,
Toronto University
Toronto.

Provincial Archivist

135

Université Laval, Québec, 6 janvier 1916

Sir Georges Garneau,

Québec.

Cher Sir Georges,

J'apprends avec plaisir qu'une association de citoyens de notre province, dont vous êtes le distingué président, ira bientôt rendre visite aux citoyens de l'Ontario qui sont venus chez nous il y a quelques mois, et qui ont laissé là où ils ont passé un si réconfortant souvenir.

Cet échange de vues et de bons procédés entre des représentants bien choisis des deux grandes provinces-soeurs ne peut que contribuer à dissiper les nuages qui entretiennent ça et là une mésintelligence fatale à nos meilleurs intérêts nationaux. L'avenir du Canada dont nous sommes si soucieux, dépend dans une large mesure de l'harmonie des races, surtout des races principales, qui sont appelées à y collaborer. Et cette harmonie elle-même ne peut effectivement résulter que d'une connaissance plus intime de ce qui nous fait nous mêmes, de nos droits propres, de nos usages respectifs, et de nos légitimes aspirations.

L'Université Laval qui compte déjà des amis dans la province de l'Ontario, et qui n'a rien tant à coeur que le triomphe du vrái et du bien, est heureuse de s'associer à cet effort de rapprochement civique et de mutuelle bienveillance dont elle attend, pour la cause du progrès et le règne de la concorde, de si fructueux effets, et elle vous prie, Sir Georges, vous qui êtes l'un de ses professeurs les plus dévoués, de vouloir bien la représenter auprès des hommes d'élite qui vous préparent là bas, j'en suis sur, la plus cordiale hospitalité.

Agréez, cher Sir Georges, avec ma reconnaissance, l'hommage de mon estime et l'expression de mes meilleurs sentiments.

Fr. Pelletier, P.A.
R.U.L.